

CONFIDENTIAL.

Gp. 270 22 2-18096
C no. 40.
(7+1 = 8 copy 116 sheet)

40
Seven spare copies of anal to letter from India (Home) 7.3-96

CONFIDENTIAL.

Encl. to letter from India (Horing) 40
7-2-98

CONFIDENTIAL.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large	"	52	56 to 64.
Sheep, middle-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant to be the avoidupois, about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.

While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How does he said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Ministry for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1885, and communicated to the Ministry Commission in its sitting of April (1880) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine tax; that the food, drink and other necessities are sold at prices considerably more than their value; that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the arms levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in the case of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very disadvantageous to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O. No. 171 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

Dans cette question, il ne faut pas oublier que si notre taxe a toujours été de 69 piastres, c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des monnaies sujettes à des fluctuations assez grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien payait la taxe quarantenaire. Par une baisse continue, la roupie est arrivée à ne valoir que 5.50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cette même taxe de 69 piastres, il faut donner 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire qu'il donne plus, tandis que nous sommes certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement que l'on met à Camaran à déponiller le pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,826 pèlerins venant des Indes, 6,504 ont payé les taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que jusqu'au 1^{er} Mai nous avons dépensé 1,380 piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un "contrakdji" qui soumissionne régulièrement la nourriture. Je vous envoie avec ce rapport les documents, officiels concernant cette soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement et dans le village de Camaran.

Voici cette liste :—

.....	...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
		Piastres.	Piastres.
Beurre	L'ocque.	18	16 (varie)
Riz	"	3	2.50
Farine	"	3	2.50
Sucre en poudre	"	5	5
Sucre en pain	"	7	6 à 7
Savon	"	6	9
Viande de mouton	"	6.50	6
Mouton grand	"	52	56 à 64
Mouton moyen	"	44	36 à 40
Halva	L'ocque.	6	5
Poule	"	5	5
Poulet	"	4	3.50
Poisson frais	"	1.50	1.50
Dattes	"	2.50	2.50
Oignons	"	2	2
Pain	"	3	3
Galette	"	5	5

Le tout vendu le médjidié à 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que les pèlerins transportent avec eux leur riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en parlant de la désinfection de leurs bagages. Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du poisson, du pain. Voyez les prix et jugez s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que le fournisseur vend bon an, mal, an pour 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 pèlerins, c'est un quart de roupie par tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des préjudices.

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux pèlerins est le bois. Il est taxé 2.50 piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pauvres ne payent pas le bois qui leur est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête et pour dix jours, ou cinq paras par jour. Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet exposé que les accusations portées contre le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

DR. VAUME.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

Enclosure 2 in above.

Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its Sitting of (1830) 1895.

Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que les locaux où couchent les pèlerins installés au lazaret de Camaran ne sont donc pas dans un état convenable, que la taxe quarantenaire frappant les pèlerins est perçue double et triple, que les vivres, les boissons et autres objets de première nécessité, sont vendus à des prix dépassant de beaucoup leur valeur, et qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés, mais encore soumis à des préjudices.

No. 1.

(Confidential.)

Sir,

Foreign Office.
23th August 1895.

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India in Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Conference and Eastern sanitary reforms.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

My Lord,

17th July 1895.

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1^{er} Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je sais que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des paiements et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1^{er} et le 2^{me} kiatibs, le 1^{er} et le 2^{me} commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant, tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque ariche est appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir, par exemple, 20 paiements, 22 indigents 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compté par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* par le 1^{er} et le 2^{me} commis et par le 2^{me} kiatib, tandis que le 1^{er} kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1^{er} kiatib et le 1^{er} commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figure réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large		52.	56 to 64.
Sheep, middle size		44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl *	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meat - the avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.
While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so on enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Ministry for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1885, and communicated to the Ministry Commission in its sitting of April (1880) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine tax; that the food, drink and other necessities are sold at prices considerably more than their value; and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. Any measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed. His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to such acts which are very discreditable to the Government of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of which should be prevented by having the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire des offices sanitaires et la vente des vivres et des pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wasta et de convenables, et de faire construire immédiatement

Je viens donc prier votre Excellence de faire la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

avant être affectées à la réorganisation des poisons à des des prix exorbitants ne devant ordonné de préserver les pèlerins de tout manière absolue la reproduction tant dans le Abou-Saad, de pareils faits qui sont si peu des baraques nécessaires.

le plus tôt le nécessaire et d'informer la

on.

Inspector at Camaran.

Translat

Report by Dr. Vaume, Sanitary

quiry which I made as desired in your letter

I hasten to inform you of the result of the end of the 19th May (1st June).

d in the Grand Vizirial letters.

I shall preserve the same order as is maintain

are huts in an infinitely better condition

1. The quarters in which the pilgrims sleep than those in which the inhabitants of Camaran are repaired every year, and I would mention These huts are always kept in a decent condition, also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any other long time asked for a complete overhauling improvement is needed. For my part, I have for a of the lazaret.

been levied is absolutely incorrect, and such an assertion could never be furnished.

2. That double and triple quarantine fees have been levied. I assert without the least hesitation that proof of ng of fees. It is carried on in a special You know of course the system adopted in the levy parts; the doctor of the camp, the head hut called the parlour which is divided into two quarters)* (sic) of the convoy are on one side of

* Brokers is probably what is meant. The word (brol) The latter have beforehand collected the printed in the original as "délits" should be *délits*. it, by from their pilgrims and prepared the

list containing the names of those who have paid and second "kiatibs," the first and second side of the hut are the head of the mission, the first is always present during the affair. Very clerks and two head guardians. The British Consul or the "mudir" of Camaran accom- often also the "Binbachi" who commands the garr, each hut is called up in its turn; the panies us. Before everybody, openly and publicly, twenty paying pilgrims twenty-two headman of the hut states that he has, for example rate of sixty-nine piastres for ten days paupers and eight children; he deposits money at ten carried out and counted by the cashier; quarantine, which is received after disinfection has been entered in the registers "ad hoc" by the he then gives the names of the payers which are entered the first "Kiatib" fills up a "Theskere" first and second clerks and the second "Kiatib," while the amount paid. This "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and camp, the first "Kiatib" and the first is signed by the head of the mission, the doctor of the, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. clerk. During the three years that I have been here British Consul ever received any claims. Never has any complaint been made, nor has the it by the Administration, if in any reality Moreover, as we only profess to levy the tax allowed disappears, or in plain words, we are double and triple taxes are levied, then the surplus suppose such a thing. robbing. I have reason to think that no one would

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1883 the rupee was worth ten piastres and the Indian payed the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5.50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleecing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 payed the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

(Confidential.)

Foreign Office.
23th August 1895.

Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India and Eastern sanitary reforms. I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.
Marquess of Salisbury.

Sir P. Currie to the

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

17th July 1895.

My Lord,

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret that place.

* One copy to Jeddah, 24th July 1895.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1er Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je suis sûr que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes de quarantaines aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et de la Mission, le 1er et le 2me kiatibs, le 1er et les indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1er et le 2me kiatibs, le 1er et le 2me commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, on tire, par exemple, 20 payments, 22 indigents appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir reçu pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres par tête, et il donne le nom des payants, qui sont après désinfection et compté par le caissier; puis le 2me commit et par le 2me kiatib, tandis que le 1er kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1er kiatib et le 1er commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figure que de doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant = 2½ lbs avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.

While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (29th) April 1885, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1830) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessaries are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O.—No. 1371 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

No. 1.

(Confidential.)

Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India in Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Conference and Eastern sanitary reforms.

Foreign Office.
23th August 1895.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

My Lord,

Therapia,

17th July 1895.

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1er Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je suis sûr que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des payments et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1er et le 2me kiatibs, le 1er et le 2me commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque ariche est appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir, par exemple, 20 payments, 22 indigents 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compté par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* par le 1er et le 2me commis et par le 2me kiatib, tandis que le 1er kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1er kiatib et le 1er commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figurer à l'avis de l'Administration que la taxe réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

Dans cette question, il ne faut pas oublier que si notre taxe a toujours été de 69 piastres, c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des monnaies sujettes à des fluctuations assez grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien payait la taxe quarantenaire. Par une baisse continue, la roupie est arrivée à ne valoir que 5.50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cette même taxe de 69 piastres, il faut donner 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire qu'il donne plus, tandis que nous sommes certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement que l'on met à Camaran à dépouiller le pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,826 pèlerins venant des Indes, 6,504 ont payé es taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que jusqu'au 1^{er} Mai nous avons dépensé 1,380 piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un "contrakdji" qui soumissionne régulièrement la fourniture. Je vous envoie avec ce rapport les documents, officiels concernant cette soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement et dans le village de Camaran.

Voici cette liste :—

.....	...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
		Piastres.	Piastres.
Beurre	L'ocque.	18	16 (varie)
Riz	"	3	2.50
Farine	"	3	2.50
Sucre en poudre	"	5	5
Sucre en pain	"	7	6 à 7
Savon	"	6	9
Viande de mouton	"	6 50	6
Mouton grand	"	52	56 à 64
Mouton moyen	"	44	36 à 40
Halva	"	6	5
Poule	L'ocque.	5	5
Poulet	"	4	3.50
Poisson frais	"	1.50	1.50
Dattes	"	2 50	2.50
Oignons	"	2	2
Pain	"	3	3
Galette	"	5	5

Le tout vendu le médjidié a 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que les pèlerins transportent avec eux leur riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en parlant de la désinfection de leurs bagages. Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du poisson, du pain. Voyez les prix et jugez s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que le fournisseur vend bon an, mal, an pour 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 pèlerins, c'est un quart de roupie par tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des préjudices.

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux pèlerins est le bois. Il est taxé 2.50 piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pauvres ne payent pas le bois qui leur est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête et pour dix jours, ou cinq paras par jour. Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet exposé que les accusations portées contre le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

DR. VAUME.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

Enclosure 2 in above.

Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its Sitting of (1830) 1895.

Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que les locaux où couchent les pèlerins installés au lazaret de Camaran ne sont donc pas dans un état convenable, que la taxe quarantenaire frappant les pèlerins est perçue double et triple, que les vivres, les boissons et autres objets de première nécessité, sont vendus à des prix dépassant de beaucoup leur valeur, et qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés, mais encore soumis à des préjudices.

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire devant être affectées à la réorganisation des offices sanitaires et la vente des vivres et des boissons à des prix exorbitants ne devant pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan m'a ordonné de préserver les pèlerins de tout ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une manière absolue la reproduction tant dans le lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wa-ta et d'Abou-Saad, de pareils faits qui sont si peu convenables, et de faire construire immédiatement les baraques nécessaires.

Je viens donc prier votre Excellence de faire au plus tôt le nécessaire et d'informer la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

Translation.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

I hasten to inform you of the result of the enquiry which I made as desired in your letter of the 19th May (1st June).

I shall preserve the same order as is maintained in the Grand Vizirial letters.

1. The quarters in which the pilgrims sleep are huts in an infinitely better condition than those in which the inhabitants of Camaran and perhaps half of those of Hodeidah lodge. These huts are always kept in a decent condition, repaired every year, and I would mention also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any either. This does not mean that no further improvement is needed. For my part, I have for a long time asked for a complete overhauling of the lazaret.

2. That double and triple quarantine fees have been levied is absolutely incorrect, and I assert without the least hesitation that proof of such an assertion could never be furnished. You know of course the system adopted in the levying of fees. It is carried on in a special hut called the parlour which is divided into two parts; the doctor of the camp, the head guardian, twenty or thirty pilgrims and the (brokers)* (sic) of the convoy are on one side of it. The latter have beforehand collected the money from their pilgrims and prepared the list containing the names of those who have paid and of those who are paupers. On the other side of the hut are the head of the mission, the first and second "kiatibs," the first and second clerks and two head guardians. The British Consul is always present during the affair. Very often also the "Binbachi" who commands the garrison or the "mudir" of Camaran accompanies us. Before everybody, openly and publicly each hut is called up in its turn; the headman of the hut states that he has, for example, twenty paying pilgrims twenty-two paupers and eight children; he deposits money at the rate of sixty-nine piastres for ten days quarantine, which is received after disinfection has been carried out and counted by the cashier; he then gives the names of the payers which are entered in the registers "ad hoc" by the first and second clerks and the second "Kiatib," whilst the first "Kiatib" fills up a "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and the amount paid. This "Theskere" is signed by the head of the mission, the doctor of the camp, the first "Kiatib" and the first clerk. During the three years that I have been here, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. Never has any complaint been made, nor has the British Consul ever received any claims. Moreover, as we only profess to levy the tax allowed by the Administration, if in any reality double and triple taxes are levied, then the surplus disappears, or in plain words, we are robbing. I have reason to think that no one would suppose such a thing.

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1883 the rupee was worth ten piastres and the Indian paid the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5.50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleeing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 paid the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6.50	6
Sheep, large	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3.50
Fresh fish	"	1.50	1.50
Dates	"	2 50	2.50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant = 2½ lbs avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.

While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2.50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (29th) April 1885, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1880) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessaries are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O.—No. 1371 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

(Confidential.)

Foreign Office.
23th August 1895.

Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Council and Eastern sanitary reforms.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

17th July 1895.

My Lord,

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 9 Mai (1^{er} Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés du Grand Viziriel.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état et convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je suis persuadé que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une arche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des paiements et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1^{er} et le 2^{me} kiatibs, le 1^{er} et le 2^{me} commis, deux chefs-gardiens. L'un des deux Commis Britanniques assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque arche est appelée à son tour; le chef de l'arche déclare avoir, par exemple, 20 payants, 22 indigents, 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 39 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compété par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* per les pèlerins le 1^{er} et le 2^{me} kiatib, tandis que le 1^{er} kiatib remplit un Theskéré doctement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1^{er} kiatib et le 1^{er} commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figurer à l'avoir de l'Administration que la taxe réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous le volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

2 e si notre taxe a toujours été de 69 piastres, monnaies sujettes à des fluctuations assez et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien continue, la roupie est arrivée à ne valoir que le même taux de 69 piastres, il faut donner qu'il donne plus, tandis que nous sommes

Dans cette question, il ne faut pas oublier que c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, payait la taxe quarantenaire. Par une baisse con 5-50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cet 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,800 taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que j'ai piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un que leur prix est affichée dans chaque campement la fourniture. Je vous envoie avec ce rapport soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement et dans le village de Camaran.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement. Voici cette liste :—

.....	...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
		Piastres.	Piastres.
	L'ocque.	18	16 (varie)
	"	3	2-50
	"	3	2-50
	"	5	5
	"	7	6 à 7
	"	6	9
	"	6-50	6
Peurre	"	52	56 à 64
Riz	"	44	36 à 40
Farine	"	6	5
Sucre en poudre	"	5	5
Sucre en pain	"	4	3-50
Savon	"	1-50	1-50
Viande de mouton	"	2-50	2-50
Mouton grand	"	2	2
Mouton moyen	"	3	3
Halva	"	5	5
Poule	"		
Poulet	"		
Poisson frais	"		
Dattes	"		
Oignons	"		
Pain	"		
Galette	"		

Le tout vendu le méjidié à 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en pas Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du pois s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pi est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête e Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet ex le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

for Foreign Affairs, dated 11th (23) in its Sitting of (1830) 1895.

Enclosure 2 in above les locaux ou couchent les pèlerins Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister état convenable, que la taxe quaran- April 1895, and communicated to the Sanitary Commissi que les vivres, les boissons et autres Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que assant de beaucoup leur valeur, et installés au lazaret de Camaran ne sont donc pas dans un mais encore soumis à des préjudices. tenaire frappant les pèlerins est perçue double et tripl objets de première nécessité, sont vendus à des prix de qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés,

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire devant être affectées à la réorganisation des offices sanitaires et la vente des vivres et des boissons à des des prix exorbitants ne devant pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan m'a ordonné de préserver les pèlerins de tout ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une manière absolue la reproduction tant dans le lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wa-ta et d'Abou-Snad, de pareils faits qui sont si peu convenables, et de faire construire immédiatement les baraques nécessaires.

Je viens donc prier votre Excellence de faire au plus tôt le nécessaire et d'informer la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

Translation.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

I hasten to inform you of the result of the enquiry which I made as desired in your letter of the 19th May (1st June).

I shall preserve the same order as is maintained in the Grand Vizirial letters.

1. The quarters in which the pilgrims sleep are huts in an infinitely better condition than those in which the inhabitants of Camaran and perhaps half of those of Hodeidah lodge. These huts are always kept in a decent condition, repaired every year, and I would mention also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any either. This does not mean that no further improvement is needed. For my part, I have for a long time asked for a complete overhauling of the lazaret.

2. That double and triple quarantine fees have been levied is absolutely incorrect, and I assert without the least hesitation that proof of such an assertion could never be furnished. You know of course the system adopted in the levying of fees. It is carried on in a special hut called the parlour which is divided into two parts; the doctor of the camp, the head

* Brokers is probably what is meant. The word printed in the original as "délits" should be *délits*. (brokers)* (sic) of the convoy are on one side of it. The latter have beforehand collected the money from their pilgrims and prepared the list containing the names of those who have paid and of those who are paupers. On the other side of the hut are the head of the mission, the first and second "kiatibs," the first and second clerks and two head guardians. The British Consul is always present during the affair. Very often also the "Binbachi" who commands the garrison or the "mudir" of Camaran accompanies us. Before everybody, openly and publicly each hut is called up in its turn; the headman of the hut states that he has, for example, twenty paying pilgrims twenty-two paupers and eight children; he deposits money at the rate of sixty-nine piastres for ten days quarantine, which is received after disinfection has been carried out and counted by the cashier; he then gives the names of the payers which are entered in the registers "ad hoc" by the first and second clerks and the second "Kiatib," whilst the first "Kiatib" fills up a "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and the amount paid. This "Theskere" is signed by the head of the mission, the doctor of the camp, the first "Kiatib" and the first clerk. During the three years that I have been here, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. Never has any complaint been made, nor has the British Consul ever received any claims. Moreover, as we only profess to levy the tax allowed by the Administration, if in any reality double and triple taxes are levied, then the surplus disappears, or in plain words, we are robbing. I have reason to think that no one would suppose such a thing.

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1888 the rupee was worth ten piastres and the Indian paid the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5-50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleecing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 paid the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant = 2½ lbs avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.

While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1885, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1880) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessities are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O. No. 1371 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

No. 1.

(Confidential.)

Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India in Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Conference and Eastern sanitary reforms.

Foreign Office.
23th August 1895.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

My Lord,

17th July 1895.

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1^{er} Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je suis persuadé que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des paiements et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1^{er} et le 2^{me} kiatibs, le 1^{er} et le 2^{me} commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque ariche est appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir, par exemple, 20 paiements, 22 indigents 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compté par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* par le 1^{er} et le 2^{me} commis et par le 2^{me} kiatib, tandis que le 1^{er} kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1^{er} kiatib et le 1^{er} commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figurer à l'Avoir de Administration que la taxe réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

Dans cette question, il ne faut pas oublier que si notre taxe a toujours été de 69 piastres, c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des monnaies sujettes à des fluctuations assez grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien payait la taxe quarantenaire. Par une baisse continue, la roupie est arrivée à ne valoir que 5-50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cette même taxe de 69 piastres, il faut donner 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire qu'il donne plus, tandis que nous sommes certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement que l'on met à Camaran à dépouiller le pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,826 pèlerins venant des Indes, 6,504 ont payé es taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que jusqu'au 1^{er} Mai nous avons dépensé 1,380 piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un "contrakdji" qui soumissionne régulièrement la fourniture. Je vous envoie avec ce rapport les documents, officiels concernant cette soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement et dans le village de Camaran. Voici cette liste :—

.....	...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
		Piastres.	Piastres.
Beurre	L'ocque.	18	16 (varie)
Riz	"	3	2-50
Farine	"	3	2-50
Sucre en poudre	"	5	5
Sucre en pain	"	7	6 à 7
Savon	"	6	9
Viande de mouton	"	6-50	6
Mouton grand	"	52	56 à 64
Mouton moyen	"	44	36 à 40
Halva	"	6	5
Poule	L'ocque.	5	5
Poulet	"	4	3-50
Poisson frais	"	1-50	1-50
Dattes	"	2-50	2-50
Oignons	"	2	2
Pain	"	3	3
Galette	"	5	5

Le tout vendu le médjidié à 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que les pèlerins transportent avec eux leur riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en parlant de la désinfection de leurs bagages. Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du poisson, du pain. Voyez les prix et jugez s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que le fournisseur vend bon an, mal an pour 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 pèlerins, c'est un quart de roupie par tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des préjudices.

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux pèlerins est le bois. Il est taxé 2-50 piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pauvres ne payent pas le bois qui leur est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête et pour dix jours, ou cinq paras par jour. Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet exposé que les accusations portées contre le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

DR. VAUME.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

Enclosure 2 in above.

Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its Sitting of (1-30) 1895.

Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que les locaux où couchent les pèlerins installés au lazaret de Camaran ne sont donc pas dans un état convenable, que la taxe quarantenaire frappant les pèlerins est perçue double et triple, que les vivres, les boissons et autres objets de première nécessité, sont vendus à des prix dépassant de beaucoup leur valeur, et qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés, mais encore soumis à des préjudices.

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire devant être affectées à la réorganisation des offices sanitaires et la vente des vivres et des boissons à des prix exorbitants ne devant pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan m'a ordonné de préserver les pèlerins de tout ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une manière absolue la reproduction tant dans le lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wa-ta et d'Abou-Saad, de pareils faits qui sont si peu convenables, et de faire construire immédiatement les baraques nécessaires.

Je viens donc prier votre Excellence de faire au plus tôt le nécessaire et d'informer la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

Translation.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

I hasten to inform you of the result of the enquiry which I made as desired in your letter of the 19th May (1st June).

I shall preserve the same order as is maintained in the Grand Vizirial letters.

1. The quarters in which the pilgrims sleep are huts in an infinitely better condition than those in which the inhabitants of Camaran and perhaps half of those of Hodeidah lodge. These huts are always kept in a decent condition, repaired every year, and I would mention also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any either. This does not mean that no further improvement is needed. For my part, I have for a long time asked for a complete overhauling of the lazaret.

2. That double and triple quarantine fees have been levied is absolutely incorrect, and I assert without the least hesitation that proof of such an assertion could never be furnished. You know of course the system adopted in the levying of fees. It is carried on in a special hut called the parlour which is divided into two parts; the doctor of the camp, the head guardian, twenty or thirty pilgrims and the (brokers)* (sic) of the convoy are on one side of it. The latter have beforehand collected the money from their pilgrims and prepared the

* Brokers is probably what is meant. The word printed in the original as "délits" should be *délits*. list containing the names of those who have paid and of those who are paupers. On the other side of the hut are the head of the mission, the first and second "kiatibs," the first and second clerks and two head guardians. The British Consul is always present during the affair. Very often also the "Binbachi" who commands the garrison or the "mudir" of Camaran accompanies us. Before everybody, openly and publicly each hut is called up in its turn; the headman of the hut states that he has, for example, twenty paying pilgrims twenty-two paupers and eight children; he deposits money at the rate of sixty-nine piastres for ten days quarantine, which is received after disinfection has been carried out and counted by the cashier; he then gives the names of the payers which are entered in the registers "ad hoc" by the first and second clerks and the second "Kiatib," whilst the first "Kiatib" fills up a "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and the amount paid. This "Theskere" is signed by the head of the mission, the doctor of the camp, the first "Kiatib" and the first clerk. During the three years that I have been here, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. Never has any complaint been made, nor has the British Consul ever received any claims. Moreover, as we only profess to levy the tax allowed by the Administration, if in any reality double and triple taxes are levied, then the surplus disappears, or in plain words, we are robbing. I have reason to think that no one would suppose such a thing.

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1883 the rupee was worth ten piastres and the Indian paid the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5-50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleecing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 paid the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6.50	6
Sheep, large	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3.50
Fresh fish	"	1.50	1.50
Dates	"	2.50	2.50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant = 2½ lbs avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.

While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2.50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1885, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1830) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessities are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O.—No. 1371 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

No. 1.

(Confidential.)

Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India in Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Conference and Eastern sanitary reforms.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

My Lord,

17th July 1895.

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1^{er} Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je suis persuadé que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doit s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des payments et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1^{er} et le 2^{me} kiatibs, le 1^{er} et le 2^{me} commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque ariche est appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir, par exemple, 20 payments, 22 indigents 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compété par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* par le 1^{er} et le 2^{me} commis et par le 2^{me} kiatib, tandis que le 1^{er} kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1^{er} kiatib et le 1^{er} commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figurer à l'avis de l'Administration que la taxe réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

Dans cette question, il ne faut pas oublier que si notre taxe a toujours été de 69 piastres, c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des monnaies sujettes à des fluctuations assez grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien payait la taxe quarantenaire. Par une baisse continue, la roupie est arrivée à ne valoir que 5.50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cette même taxe de 69 piastres, il faut donner 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire qu'il donne plus, tandis que nous sommes certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement que l'on met à Camaran à dépouiller le pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,826 pèlerins venant des Indes, 6,504 ont payé es taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que jusqu'au 1^{er} Mai nous avons dépensé 1,380 piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un "contrakdji" qui soumissionne régulièrement la fourniture. Je vous envoie avec ce rapport les documents, officiels concernant cette soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement et dans le village de Camaran. Voici cette liste :-

.....	...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
		Piastres.	Piastres.
Peurre	L'ocque.	18	16 (varie)
Riz	"	3	2.50
Farine	"	3	2.50
Sucre en poudre	"	5	5
Sucre en pain	"	7	6 à 7
Savon	"	6	9
Viande de mouton	"	6.50	6
Mouton grand	"	52	56 à 64
Mouton moyen	"	44	36 à 40
Halva	"	6	5
Poule	L'ocque.	5	5
Poulet	"	4	3.50
Poisson frais	"	1.50	1.50
Dattes	"	2.50	2.50
Oignons	"	2	2
Pain	"	3	3
Galette	"	5	5

Le tout vendu le méjdidié à 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que les pèlerins transportent avec eux leur riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en parlant de la désinfection de leurs bagages. Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du poisson, du pain. Voyez les prix et jugez s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que le fournisseur vend bon an, mal, an pour 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 pèlerins, c'est un quart de roupie par tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des préjudices.

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux pèlerins est le bois. Il est taxé 2.50 piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pauvres ne payent pas le bois qui leur est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête et pour dix jours, ou cinq paras par jour. Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet exposé que les accusations portées contre le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

DR. VAUME.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

Enclosure 2 in above.

Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its Sitting of (1830) 1895.

Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que les locaux où couchent les pèlerins installés au lazaret de Camaran ne sont pas dans un état convenable, que la taxe quarantenaire frappant les pèlerins est perçue double et triple, que les vivres, les boissons et autres objets de première nécessité, sont vendus à des prix dépassant de beaucoup leur valeur, et qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés, mais encore soumis à des préjudices.

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire devant être affectées à la réorganisation des offices sanitaires et la vente des vivres et des boissons à des prix exorbitants ne devant pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan m'a ordonné de préserver les pèlerins de tout ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une manière absolue la reproduction tant dans le lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wa-ta et d'Abou-Saad, de pareils faits qui sont si peu convenables, et de faire construire immédiatement les barques nécessaires.

Je viens donc prier votre Excellence de faire au plus tôt le nécessaire et d'informer la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

Translation.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

I hasten to inform you of the result of the enquiry which I made as desired in your letter of the 19th May (1st June).

I shall preserve the same order as is maintained in the Grand Vizirial letters.

1. The quarters in which the pilgrims sleep are but in an infinitely better condition than those in which the inhabitants of Camaran and perhaps half of those of Hodeidah lodge. These huts are always kept in a decent condition, repaired every year, and I would mention also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any either. This does not mean that no further improvement is needed. For my part, I have for a long time asked for a complete overhauling of the lazaret.

2. That double and triple quarantine fees have been levied is absolutely incorrect, and I assert without the least hesitation that proof of such an assertion could never be furnished. You know of course the system adopted in the levying of fees. It is carried on in a special hut called the parlour which is divided into two parts; the doctor of the camp, the head guardian, twenty or thirty pilgrims and the (brokers)* (sic) of the convoy are on one side of it. The latter have beforehand collected the money from their pilgrims and prepared the list containing the names of those who have paid and of those who are paupers. On the other side of the hut are the head of the mission, the first and second "kiatib," the first and second clerks and two head guardians. The British Consul is always present during the affair. Very often also the "Binbachi" who commands the garrison or the "mudir" of Camaran accompanies us. Before everybody, openly and publicly each hut is called up in its turn; the headman of the hut states that he has, for example, twenty paying pilgrims twenty-two paupers and eight children; he deposits money at the rate of sixty-nine piastres for ten days quarantine, which is received after disinfection has been carried out and counted by the cashier; he then gives the names of the payers which are entered in the registers "ad hoc" by the first and second clerks and the second "Kiatib," whilst the first "Kiatib" fills up a "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and the amount paid. This "Theskere" is signed by the head of the mission, the doctor of the camp, the first "Kiatib" and the first clerk. During the three years that I have been here, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. Never has any complaint been made, nor has the British Consul ever received any claims. Moreover, as we only profess to levy the tax allowed by the Administration, if in any reality double and triple taxes are levied, then the surplus disappears, or in plain words, we are robbing. I have reason to think that no one would suppose such a thing.

* Brokers is probably what is meant. The word printed in the original as "délits" should be *délits*.

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1883 the rupee was worth ten piastres and the Indian paid the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5.50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleecing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 paid the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large.	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant = 2½ lbs avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.

While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1890) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessaries are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O.—No. 1371 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

No. 1.

(Confidential.)

Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India in Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Conference and Eastern sanitary reforms.

Foreign Office.
23th August 1895.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

17th July 1895.

My Lord,

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

* One copy to Jeddah, 24th July 1895.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1^{er} Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.

1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeyda. Ces arches sont toujours maintenues en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je suis sûr que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des paiements et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1^{er} et le 2^{me} kiatibs, le 1^{er} et le 2^{me} commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque ariche est appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir, par exemple, 20 paiements, 22 indigents 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compété par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* per le 1^{er} et le 2^{me} commis et par le 2^{me} kiatib, tandis que le 1^{er} kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement le 1^{er} kiatib et le 1^{er} commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figurer à l'avis de Administration que la taxe réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. J'ai le droit de croire que personne ne le suppose.

Dans cette question, il ne faut pas oublier que si notre taxe a toujours été de 69 piastres, c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des monnaies sujettes à des fluctuations assez grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien payait la taxe quarantenaire. Par une baisse continue, la roupie est arrivée à ne valoir que 5.50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cette même taxe de 69 piastres, il faut donner 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire qu'il donne plus, tandis que nous sommes certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement que l'on met à Camaran à dépouiller le pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,826 pèlerins venant des Indes, 6,504 ont payé es taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que jusqu'au 1^{er} Mai nous avons dépensé 1,380 piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un "contrakdji" qui soumissionne régulièrement la fourniture. Je vous envoie avec ce rapport les documents, officiels concernant cette soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement et dans le village de Camaran.

Voici cette liste :—

.....	...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
		Piastres.	Piastres.
Peurre	L'ocque.	18	16 (varie)
Riz	"	3	2.50
Farine	"	3	2.50
Sucre en poudre	"	5	5
Sucre en pain	"	7	6 à 7
Savon	"	6	9
Viande de mouton	"	6.50	6
Mouton grand	"	52	56 à 64
Mouton moyen	"	44	36 à 40
Halva	"	6	5
Poule	L'ocque.	5	5
Poulet	"	4	3.50
Poisson frais	"	1.50	1.50
Dattes	"	2.50	2.50
Oignons	"	2	2
Pain	"	3	3
Galette	"	5	5

Le tout vendu le méjidié a 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que les pèlerins transportent avec eux leur riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en parlant de la désinfection de leurs bagages. Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du poisson, du pain. Voyez les prix et jugez s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que le fournisseur vend bon an, mal, an pour 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 pèlerins, c'est un quart de roupie par tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des préjudices.

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux pèlerins est le bois. Il est taxé 2.50 piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pauvres ne payent pas le bois qui leur est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête et pour dix jours, ou cinq paras par jour. Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet exposé que les accusations portées contre le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

DR. VAUME.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

Enclosure 2 in above.

Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its Sitting of (1830) 1895.

Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que les locaux où couchent les pèlerins installés au lazaret de Camaran ne sont donc pas dans un état convenable, que la taxe quarantenaire frappant les pèlerins est perçue double et triple, que les vivres, les boissons et autres objets de première nécessité, sont vendus à des prix dépassant de beaucoup leur valeur, et qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés, mais encore soumis à des préjudices.

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire devant être affectées à la réorganisation des offices sanitaires et la vente des vivres et des boissons à des prix exorbitants ne devant pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan m'a ordonné de préserver les pèlerins de tout ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une manière absolue la reproduction tant dans le lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wa-ta et d'Abou-Snad, de pareils faits qui sont si peu convenables, et de faire construire immédiatement les baraques nécessaires.

Je viens donc prier votre Excellence de faire au plus tôt le nécessaire et d'informer la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

Translation.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

I hasten to inform you of the result of the enquiry which I made as desired in your letter of the 19th May (1st June).

I shall preserve the same order as is maintained in the Grand Vizirial letters.

1. The quarters in which the pilgrims sleep are huts in an infinitely better condition than those in which the inhabitants of Camaran and perhaps half of those of Hodeidah lodge. These huts are always kept in a decent condition, repaired every year, and I would mention also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any either. This does not mean that no further improvement is needed. For my part, I have for a long time asked for a complete overhauling of the lazaret.

2. That double and triple quarantine fees have been levied is absolutely incorrect, and I assert without the least hesitation that proof of such an assertion could never be furnished. You know of course the system adopted in the levying of fees. It is carried on in a special hut called the parlour which is divided into two parts; the doctor of the camp, the head guardian, twenty or thirty pilgrims and the brokers* (sic) of the convoy are on one side of it. The latter have beforehand collected the money from their pilgrims and prepared the list containing the names of those who have paid and of those who are paupers. On the other side of the hut are the head of the mission, the first and second "kiatibs," the first and second clerks and two head guardians. The British Consul is always present during the affair. Very often also the "Binbachi" who commands the garrison or the "mudir" of Camaran accompanies us. Before everybody, openly and publicly each hut is called up in its turn; the headman of the hut states that he has, for example, twenty paying pilgrims twenty-two paupers and eight children; he deposits money at the rate of sixty-nine piastres for ten days quarantine, which is received after disinfection has been carried out and counted† by the cashier; he then gives the names of the payers which are entered in the registers "ad hoc" by the first and second clerks and the second "Kiatib," whilst the first "Kiatib" fills up a "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and the amount paid. This "Theskere" is signed by the head of the mission, the doctor of the camp, the first "Kiatib" and the first clerk. During the three years that I have been here, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. Never has any complaint been made, nor has the British Consul ever received any claims. Moreover, as we only profess to levy the tax allowed by the Administration, if in any reality double and triple taxes are levied, then the surplus disappears, or in plain words, we are robbing. I have reason to think that no one would suppose such a thing.

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1883 the rupee was worth ten piastres and the Indian paid the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5.50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleeing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 paid the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large.	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is meant = 2½ lbs avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.
While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1885, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1830) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessaries are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O. No. 1371 H. D.—10-2-96.—190.—Jos. C.

No. 1.

Foreign Office.
23th August 1895.

(Confidential.)
Sir,

I am directed by the Secretary of State for Foreign Affairs to transmit to you, to be laid before the Secretary of State for India in Council, the accompanying printed correspondence, respecting the Paris Cholera Conference and Eastern sanitary reforms.

I am, etc.,

H. P. ANDERSON.

The Under Secretary of State
for India.

Enclosure 1 in No. 1.

Sir P. Currie to the Marquess of Salisbury.

(No. 67. Commercial.)

Therapia,

17th July 1895.

My Lord,

With reference to my Despatch, No. 53, Commercial, of the 15th May, I have the honour to transmit herewith two copies* of the Report of Dr. Vaume, the Sanitary Inspector at Camaran, respecting reforms in the lazaret at that place.

* One copy to Jeddah, 24th July 1895.

I have, etc.,

PHILIP CURRIE.

Enclosure 1 in above.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

Je m'empresse de vous donner le résultat de l'enquête à laquelle j'ai procédé sur l'ordre que vous m'en donnez par votre office du 19 Mai (1^{er} Juin).

Je suivrai l'ordre même des Theskérés Grand Viziriels.
1. Les locaux où couchent les pèlerins sont des arches, infiniment mieux conditionnées que celles où logent les habitants de Camaran et la moitié peut-être de ceux de Hodeydah. Ces arches sont toujours maintenant en état convenable, réparées chaque année et je rappellerai même que deux de nos campements ont été entièrement reconstruits en 1893, pour le pèlerinage de 1894. Depuis la fondation du lazaret la partie matérielle des campements s'est améliorée, chaque année amenant un progrès. Depuis trois ans que je suis ici, je n'ai jamais reçu aucune plainte à ce sujet et je sais que le Consul Britannique n'en a pas reçu davantage. Cela ne veut pas dire qu'on doive s'en tenir là. Pour ma part, j'ai depuis longtemps demandé un remaniement complet du lazaret.

2. Il est absolument inexact que des taxes quaranténaires aient été perçues doubles et triples, et je déclare sans la moindre hésitation qu'on ne pourra jamais fournir la preuve d'une pareille assertion. Vous savez sans doute comment il est procédé à la perception des taxes. Dans une ariche spéciale, dite parloir, divisée en deux parts, se tiennent, d'un côté le médecin du campement, son chef-gardien, vingt ou trente pèlerins et les délégués du convoi. Ceux-ci ont à l'avance remassé l'argent de leurs pèlerins et dressé la liste nominative des payments et des indigents. De l'autre côté se trouvent le chef de la Mission, le 1^{er} et le 2^{me} kiatibs, le 1^{er} et le 2^{me} commis, deux chefs-gardiens. Le Consul Britannique assiste régulièrement à l'opération. Très souvent aussi le Binbachi qui commande la garnison ou le Moudir de Camaran nous accompagnent. Devant tout le monde, ouvertement et publiquement, chaque ariche est appelée à son tour; le chef de l'ariche déclare avoir, par exemple, 20 payments, 22 indigents, 8 enfants; il verse l'argent, à raison de 69 piastres pour 10 jours de quarantaine, qui est reçu, après désinfection et compté par le caissier; puis il donne le nom des payants, qui sont inscrits dans les registres *ad hoc* per le 1^{er} et le 2^{me} commis et par le 2^{me} kiatib, tandis que le 1^{er} kiatib remplit un Theskéré doublement numéroté, portant le nom du pèlerin et la somme payée, Theskéré qui est signé par le chef de la Mission, le médecin du campement et le 1^{er} kiatib et le 1^{er} commis. Depuis trois ans que je suis ici, 80,000 pèlerins ont séjourné à Camaran. Jamais aucune plainte n'a été formulée; jamais le Consul Britannique n'a été saisi d'aucune réclamation.

D'autre part, comme nous ne faisons figurer à l'avoir de l'Administration que la taxe réglementaire, si en réalité nous percevons des taxes doubles ou triples, c'est qu'alors le surplus disparaît ou, en terme plus net, que nous volons. Il n'y a pas le droit de croire que personne ne le suppose.

Dans cette question, il ne faut pas oublier que si notre taxe a toujours été de 69 piastres, c'est-à-dire fixe, les Indiens l'acquittent avec des monnaies sujettes à des fluctuations assez grandes. En 1883 la roupie valait 10 piastres, et en donnent 6 roupies et 14 anas, l'Indien payait la taxe quarantenaire. Par une baisse continue, la roupie est arrivée à ne valoir que 5.50 piastres, de façon que pour s'acquitter de cette même taxe de 69 piastres, il faut donner 12 roupies et 7 anas. L'Indien peut donc croire qu'il donne plus, tandis que nous sommes certains de percevoir toujours la même somme.

Au reste, comme preuve du peu d'acharnement que l'on met à Camaran à dépouiller le pèlerin, je vous dirai que cette année sur 12,826 pèlerins venant des Indes, 6,504 ont payé es taxes et 6,322 se sont déclarés pauvres et que jusqu'au 1^{er} Mai nous avons dépensé 1,380 piastres pour nourrir les plus indigents d'entre eux.

3. Les vivres sont fournis au pèlerin par un "contrakdji" qui soumissionne régulièrement la fourniture. Je vous envoie avec ce rapport les documents, officiels concernant cette soumission.

La liste des vivres qu'il doit fournir ainsi que leur prix est affichée dans chaque campement.

Les prix sont sensiblement les mêmes dans le campement et dans le village de Camaran.

Voici cette liste :—

		...	Dans le Campement.	Au Village (aujourd'hui).
Peurre	.		Piastres.	Piastres.
Riz	.	L'oeque.	18	16 (varie)
Farine	.	"	3	2.50
Sucre en poudre	.	"	3	2.50
Sucre en pain	.	"	5	5
Savon	.	"	7	6 à 7
Viande de mouton	.	"	6	9
Mouton grand	.	"	6.50	6
Mouton moyen	.	"	52	56 à 64
Halva	.	"	44	36 à 40
Poule	.	L'oeque.	6	5
Poulet	.	"	5	5
Poisson frais	.	"	4	3.50
Dattes	.	"	1.50	1.50
Oignons	.	"	2.50	2.50
Pain	.	"	2	2
Galette	.	"	3	3
	.	"	5	5

Le tout vendu le métré à 28 piastres.

En consultant cette liste, on se souviendra que les pèlerins transportent avec eux leur riz et leur farine. Je l'ai dit assez souvent en parlant de la désinfection de leurs bagages. Ils achètent du sucre, des moutons, des poules, du poisson, du pain. Voyez les prix et jugez s'ils sont exorbitants. J'ai pu me convaincre que le fournisseur vend bon an, mal, an pour 6,000 roupies de vivres. Pour une moyenne de 24,000 pèlerins, c'est un quart de roupie par tête. Comment dire qu'à ce prix-là ils sont soumis à des préjudices.

4. Il n'est vendu aucune espèce de boisson aux pèlerins. L'eau leur est fournie gratuitement par le lazaret.

5. Le seul objet de première nécessité vendu aux pèlerins est le bois. Il est taxé 2.50 piastres par homme pour dix jours. Bien entendu les pauvres ne payent pas le bois qui leur est fourni. C'est donc en réalité 50 paras par tête et pour dix jours, ou cinq paras par jour. Je ne pense pas que cela aussi soit exorbitant.

L'Administration et le Conseil verront par cet exposé que les accusations portées contre le lazaret de Camaran ne reposent sur aucun fait.

DR. VAUME.

Camaran, le 12 (24) Mai 1895.

Enclosure 2 in above.

Grand Vizirial "Tezkéré" addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23) April 1895, and communicated to the Sanitary Commission in its Sitting of (1830) 1895.

Sa Majesté Impériale le Sultan a été informée que les locaux où couchent les pèlerins installés au lazaret de Camaran ne sont donc pas dans un état convenable, que la taxe quarantenaire frappant les pèlerins est perçue, double et triple, que les vivres, les boissons et autres objets de première nécessité, sont vendus à des prix dépassant de beaucoup leur valeur, et qu'ainsi les pèlerins sont non seulement incommodés, mais encore soumis à des préjudices.

Les sommes perçues à titre de taxe quarantenaire devant être affectées à la réorganisation des offices sanitaires et la vente des vivres et des boissons à des prix exorbitants ne devant pas être tolérée, Sa Majesté Impériale le Sultan m'a ordonné de préserver les pèlerins de tout ennui et de tout préjudice, en empêchant d'une manière absolue la reproduction tant dans le lazaret de Camaran que dans ceux d'El-Wa-ta et d'Abou-Snad, de pareils faits qui sont si peu convenables, et de faire construire immédiatement les baraques nécessaires.

Je viens donc prier votre Excellence de faire au plus tôt le nécessaire et d'informer la Sublime Porte de ce qui aura été exécuté.

Translation.

Report by Dr. Vaume, Sanitary Inspector at Camaran.

I hasten to inform you of the result of the enquiry which I made as desired in your letter of the 19th May (1st June).

I shall preserve the same order as is maintained in the Grand Vizirial letters.

1. The quarters in which the pilgrims sleep are huts in an infinitely better condition than those in which the inhabitants of Camaran and perhaps half of those of Hodeidah lodge. These huts are always kept in a decent condition, repaired every year, and I would mention also that two of our camps were entirely rebuilt in 1893, for the pilgrimage of 1894. Since the foundation of the lazaret the camps have been yearly improved. During the three years that I have been here I have never received a single complaint on this subject and I know that the British Consul has not received any either. This does not mean that no further improvement is needed. For my part, I have for a long time asked for a complete overhauling of the lazaret.

2. That double and triple quarantine fees have been levied is absolutely incorrect, and I assert without the least hesitation that proof of such an assertion could never be furnished. You know of course the system adopted in the levying of fees. It is carried on in a special hut called the parlour which is divided into two parts; the doctor of the camp, the head guardian, twenty or thirty pilgrims and the (brokers)* (sic) of the convoy are on one side of it. The latter have beforehand collected the money from their pilgrims and prepared the list containing the names of those who have paid and of those who are paupers. On the other side of the hut are the head of the mission, the first and second "kiatib," the first and second clerks and two head guardians. The British Consul is always present during the affair. Very often also the "Binbachi" who commands the garrison or the "mudir" of Camaran accompanies us. Before everybody, openly and publicly each hut is called up in its turn; the headman of the hut states that he has, for example, twenty paying pilgrims twenty-two paupers and eight children; he deposits money at the rate of sixty-nine piastres for ten days quarantine, which is received after disinfection has been carried out and counted by the cashier; he then gives the names of the payers which are entered in the registers "ad hoc" by the first and second clerks and the second "Kiatib," whilst the first "Kiatib" fills up a "Theskere" in duplicate containing the name of the pilgrim and the amount paid. This "Theskere" is signed by the head of the mission, the doctor of the camp, the first "Kiatib" and the first clerk. During the three years that I have been here, 80,000 pilgrims have stayed at Camaran. Never has any complaint been made, nor has the British Consul ever received any claims. Moreover, as we only profess to levy the tax allowed by the Administration, if in any reality double and triple taxes are levied, then the surplus disappears, or in plain words, we are robbing. I have reason to think that no one would suppose such a thing.

In considering this question we should not forget that though our tax has always been a fixed one of sixty-nine piastres the Indians pay it in coin subject to very great fluctuations. In 1883 the rupee was worth ten piastres and the Indian paid the quarantine tax by giving six rupees fourteen annas. Owing to a continued depreciation the rupee has come to be worth only 5.50 piastres, so that in order to pay the same tax of sixty-nine piastres, twelve rupees seven annas must be given. The Indian may therefore think that he is paying more, whereas we know that we are always levying the same amount.

Besides as proof of the little interest one takes at Camaran in fleecing the pilgrim, I would mention that this year out of 12,826 pilgrims from India, 6,504 paid the fees and 6,322 asserted they were paupers and that up to the first of May we spent 1,380 piastres in feeding the most needy of them.

3. The victuals are supplied to the pilgrim by a contractor who regularly submits his list of supplies. I send you with this report the official papers regarding this contract. The list of supplies which he has to furnish as well as their price is stuck up in each camp.

The prices are much the same in the camp and in the village of Camaran.
The following is the list:—

		In the Camp.	In the village (at the present time).
		Piastres.	Piastres.
Butter	Oka*	18	16 (varies.)
Rice	"	3	2 50
Flour	"	3	2 50
Ground-sugar	"	5	5
Loaf-sugar	"	7	6 to 7.
Soap	"	6	9
Mutton	"	6 50	6
Sheep, large.	"	52	56 to 64.
Sheep, middling-size	"	44	36 to 40.
Halwa	Oka	6	5
Fowl	"	5	5
Chicken	"	4	3 50
Fresh fish	"	1 50	1 50
Dates	"	2 50	2 50
Onions	"	2	2
Bread	"	3	3
Cakes	"	5	5

* It is believed this is about = 2 1/2 the avoirdupois about probably.

In all transactions the medjidie is taken as equivalent to 28 piastres.
While studying this list, it should be remembered that the pilgrims bring with them their own rice and flour. I have said so often enough when speaking on the subject of the disinfection of their luggage. They buy sugar, sheep, fowls, fish and bread. Look at the prices and judge if they are exorbitant. I have been able to satisfy myself that the contractor sells, taking one year with another, 6,000 rupees worth of food. On an average of 24,000 pilgrims this is four annas a head. How can it be said that at this price pilgrims are hardly dealt with.

4. No drink of any kind is sold to the pilgrims. Water is supplied to them gratis by the lazaret.

5. The only article of the first necessity which is sold to pilgrims is wood. The tax levied for it is 2 50 piastres per man for the ten days. The poor of course do not pay for wood which is supplied to them. It is therefore really 50 paras per head for ten days or five paras a day. Nor do I think that this charge is exorbitant either. The Administration and the Board will observe from what I have said that the charges brought against the lazaret at Camaran are not founded on fact.

DR. VAUME.

Camaran, the 12th (24th) May 1895.

Translation.

Grand Vizirial Tezkere addressed to the Minister for Foreign Affairs, dated 11th (23rd) April 1885, and communicated to the Sanitary Commission in its sitting of April (1880) 1895.

His Imperial Majesty the Sultan has been informed that the quarters in which the pilgrims who are lodged at Camaran, sleep, are not in a fit condition; that the pilgrims are charged double and treble quarantine fees, that the food, drink and other necessities are sold at prices considerably more than their value and that in consequence pilgrims are not only inconvenienced but also subjected to loss. As the sums levied under the head of quarantine tax should be devoted to carrying out sanitary measures, and the sale of food and drinks at exorbitant prices should not be allowed, His Imperial Majesty the Sultan has ordered me to take steps to protect the pilgrims from annoyance and loss by absolutely putting a stop to, both in the lazaret at Camaran and in those of El-wasta and Abou-Saad, the recurrence of such acts which are very discreditable and to have the necessary huts built at once.

I have therefore to request Your Excellency to take the necessary steps as soon as possible and to inform the "Sublime Porte" of the action taken.

G. I. C. P. O. — N° 1371 H. D. — 10-2-96. — 190. — Jos. C.